

Texte n° 17

Des religieuses séduites... par une nouvelle religion

1565, 27 mai (B 2972).

Lettres patentes (copie) de Charles III, duc de Lorraine, supprimant le Petit Couvent des Sœurs grises de Bar-le-Duc, dont les membres s'étaient presque toutes converties à la Réforme ou mariées.

Les béguines sont des femmes, veuves ou célibataires, qui s'adonnent à une vie commune de piété. Elles appartiennent donc à une communauté religieuse laïque, soumise à une règle monastique, mais elles ne prononcent pas de vœux.

Le mouvement, originaire des Flandres et du Nord de la France, apparaît au XIII^e siècle et se répand rapidement dans toute l'Europe du Nord-Ouest.

À Bar-le-Duc, le couvent des béguines (appelées aussi Sœurs grises) est fondé au XIV^e siècle (mention en 1353), prenant la place du prieuré Saint-Bernard, dans l'actuelle rue du Coq. Les béguines quittent le couvent en 1565 après s'être faites calvinistes, et le duc Charles III (acte du 27 mai 1565) donne l'établissement à la ville de Bar. Les bâtiments servent ensuite d'infirmerie, puis de résidence provisoire pour les jésuites et enfin de séminaire cistercien.

Niveau de difficulté : moyen.

Ce texte ne présente pas de difficultés trop importantes ; les abréviations restent classiques. On notera la forme particulière du e, et sa ligature avec d'autres lettres (n et r notamment).

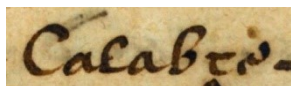
¹ Charles par la grace de Dieu duc de Calabre,
² Lorraine, Bar, Gueldres, marchis, marquis du Pont
³ a Mousson, comte de Provence, Vaudemont, Blamont,
⁴ Zutphen, etc. A tous ceux qui ces *presentes lettres* verront,
⁵ Salut. Comme feu d'heureuse recordation notre tres cher
⁶ bisayeul le roy René, que Dieu absolve, meü d'ung
⁷ fervent zele de charité, d'affection singuliere et pieté
⁸ eust mis et estably en notre ville de Bar certain
⁹ nombre de filles appellees communement beguines et
¹⁰ a icelles dedié certain lieu pour demurance appellé
¹¹ le petit Couvent situé et assis en la rüe de noz
¹² Escuyeries audit lieu pour vacquer au service de
¹³ Dieu, et au soulagement et visitatin des pauvres
¹⁴ malades, laquelle institution auroit depuis esté
¹⁵ longuement suivie et entretenüe au grand contentement
¹⁶ de noz predecesseurs, de nous, et secours des personnes
¹⁷ persecutees et affligees de maladie. Mais est advenu
¹⁸ que par la malignité du temps lesdictes filles
¹⁹ seduittes et subornees de mauvais esprits auroient
²⁰ delaissé leur habitation et vaccation ordinaire et a laquelle
²¹ elles estoient appellees, et aucune d'entre elles
²² s'auroient retirees en la secte de la nouvelle religion et
²³ se marier en leur volonté et discretion ; aultres
²⁴ oublians leur honneur et faict de leur propre conscience
²⁵ auroient donné occasion de plusieurs scanales, tellement
²⁶ qu'aujourd'huy ne se treuvent que deux desdictes filles

27 demeurantes audit petit couvent. Surquoy noz bien aymés
28 les mayeurs, manans et habitans de ladite ville de Bar
29 nous auroiens presenté requeste et faict entendre ce que
30 dessus, nous supplians tres humblement leur voulloir
31 conceder et octroyer a perpetuité ledit lieu, et tous
32 le pourpris du petit Couvent pour y faire dresser une
33 infirmerie et y retirer les pauvres de notre ville
34 affligés de maladie affin d'y estre secourus et
35 allimentés pendans leur infirmité, soubz les
36 biens faitz et aulmosne qui y seroient deppartis
37 offrans s'il se treuve filles ou vesves femmes
38 qui s'y veullent habituer pour penser les malades
39 de les recevoir et entretenir et mesmemens les
40 deux qui y sont encore. Scavoir faisons que
41 nous ensuyvans la loüable institution de noz
42 predecesseurs duc de Bar et desirant que leur [...]

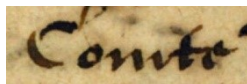
Formes

E

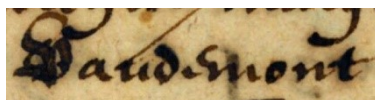
Ligne 1 : Calabre



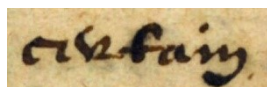
Ligne 3 : comte



Ligne 3 : Vaudémont



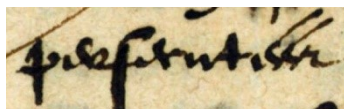
Ligne 10 : certain



Les deux premiers exemples montrent le tracé du e final, tandis que les deux autres présentent la ligature du e avec le m (premier exemple) et avec le r (second exemple).

On complètera l'étude du tracé de ces ligatures avec l'exemple ci-dessous :

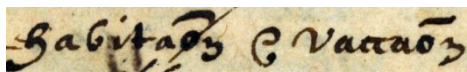
Ligne 17 : persecutees



Noter la présence d'accents sur les deux e finaux, pour en faciliter la lecture.

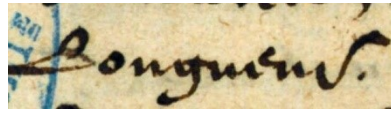
Abréviations

Ligne 20 : habitation et vacation



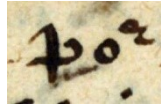
Noter l'abréviation de la terminaison, écrite « aon » et surmontée d'un trait horizontal. Noter aussi l'abréviation de la conjonction « et ».

Ligne 15 : longuement :
dernières lettres, qu'il
remplace par un trait en forme de S.



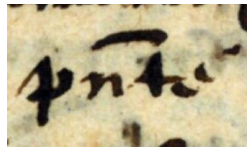
Le scribe ne trace pas les trois

Ligne 38 : pour
dernière en
exposant pour signaler l'abréviation.



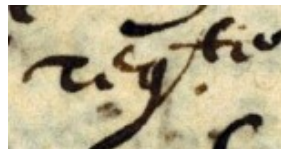
Le scribe ne trace que les deux premières lettres, et met la

Ligne 29 : presente
rappel !



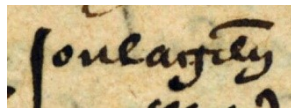
Cette abréviation est classique. Elle est donnée ici pour

Ligne 29 : requête
Le trait horizontal
signale l'abréviation.



Seules les lettres req et te (en exposant) sont tracées.

Ligne 13 : soulagement
scribe ne trace pas



Comme pour l'abréviation « longuement », le

Les trois dernières lettres. Ici, l'abréviation est signalée par un trait horizontal. Noter le dernier jambage du m (qui facilite la lecture) ; le tracé de cette lettre commence dès que se réalise la boucle du e : on a donc bien trois jambages et non deux.